



Retard de financement des promoteurs de projets sélectionnés pour le PSUT. M. Olivier SAWADOGO Coordonnateur du PSUT s'explique. Page 5

*L'information des campus et des centres de recherche pour le monde,
L'information du monde pour les campus et les centres de recherche*



Sciences-Campus Info

Science - Politique - Education - Société - Economie

Quotidien N° 052 du samedi 11 juin 2016 / Tél: +226 76 60 97 21/ +226 25 37 36 39 BURKINA FASO

Version numérique

Amorce

Suivez nous chaque jour sur www.sciences-campus.info

Education / Université

RÉSULTATS DU PREMIER TOUR DU BEPC SESSION 2016

Ouf et rires pour certains candidats, Pleures et larmes pour d'autres et inquiétudes pour d'autres encore



La joie se lisait sur certains visages aux lycées Réveil, au lycée Saint Viateur, ou au Lycée Newton Descartes. Enfin, les premiers résultats du visa de la classe de seconde commencent à tomber. Aux alentours des quelques Lycées où nous avons fait le tour, on se croirait à un marché ! Que de monde.

Les uns accompagnés d'amis ou de frères et sœurs les autres seuls, tous étaient venus pour écouter la proclamation des résultats du premier tour. A l'appel « candidats approchés », un mouvement à deux sens s'observait. Certains candidats et d'autres curieux s'approchaient, tandis que les peureux reculaient.

Au jury numéro onze, les candidats admis à l'issue des épreuves du premier tour étaient au nombre de 144. Ceux autoriser à composer les épreuves du second tour étaient au nombre de 161 candidats. Au jury 25, le constat était presque pareil, le nombre d'admis talonnait le nombre des candidats autorisés à subir les épreuves du second tour.

Toutes fois le constat était un peu différent au jury numéro 12 où le nombre d'admis était de 86 et ceux du second tour un nombre de 131 candidats.

A l'affiche des résultats, une foule de candidats se bousculait pour voir les résultats. Le président du jury était obligé de se faire escorté par la police

pour accéder au tableau d'affichage. Le second tour étant prévu pour le Samedi 11 Juin 2016, le retrait des relevés de notes ou les attestions de succès se faisaient à partir de 15h

FELICITATIONS AUX ADMIS
Bon courage aux candidats du second tour.

Et à ceux pour qui ça n'a pas marché, ressaisissez-vous et reprenez courage car comme le disait un auteur, les batailles de la vie ne sont pas gagnées par les plus forts,...ni par les plus rapides,...mais par ceux qui n'abandonnent jamais.

Relwendé Hervé Rouamba pour SCI



Centre Universitaire Polytechnique de Ouahigouya Les étudiants de médecine en sit-in contre le retard académique



Une étudiante en train de lire leur plateforme revendicative

Les étudiants de médecine du Centre Universitaire Polytechnique de Ouahigouya observent un sit-in de 48 h depuis ce jeudi 9 juin devant le gouvernorat du Nord.

La raison fondamentale de ce sit-in conduite sous la houlette de la corporation ANEB (Association Nationale des Etudiants Burkinabè) section de Ouahigouya est le retard grandissant dans le déroulement de l'année académique. Selon le Délégué Général de la corporation Serge MALO cette situation s'explique par « le manque criard d'enseignants permanents et de personnel administratif ; l'inexistence de site propre et l'application au forceps du système LMD ».

La conséquence fâcheuse de ce retard est que les étudiants de 3^e, 4^e et 5^e année attendent toujours leurs résultats de l'année académique 2014-2015. Quant aux étudiants de 1^{ère} et 2^e année ils se retrouvent avec deux (02) et quatre (04) cours sur treize (13) pour leur premier semestre de l'année en cours (sans être inscrits pour l'instant). Face à cette situation la corporation dit avoir entamée des démarches auprès des autorités du Centre universitaire afin de trouver des solutions.

Mais à leur étonnement le premier responsable en l'occurrence le Dr Abdoulaye OUEDRAOGO dit ne pas avoir de solutions. C'est ce qui explique le choix du gouvernorat pour pro-

tester contre le « laxisme des autorités » et exiger d'eux un traitement sérieux pour la satisfaction de leurs revendications. De ce fait ils mettent en garde l'administration contre tout éventuel blanchiment technique. Le Gouverneur Hassane SAWADOGO, pour sa part les a rassuré qu'une concertation est en vue avec les différents responsables pour « trouver des solutions pertinents aux problèmes ».

Toutefois les étudiants appellent leurs camarades à la solidarité, la mobilisation et la détermination pour de meilleures conditions de vie et d'études.

Wendguèta pour SCI

Cérémonie de remise d'engins déclarés volés par la police municipale de Ouagadougou

La Police Municipale de Ouagadougou a procédé ce jour 09 juin 2016 à une cérémonie de remise d'engins déclarés volés à leurs propriétaires.

La cérémonie a été présidée par le Secrétaire Général de la Commune de Ouagadougou Mr Sébastien KIMA en présence de quelques propriétaires.

Ces engins au nombre de quatorze (14) ont été retrouvés lors des missions de contrôle routier de la Police Municipale.

La plus vieille de déclaration de vol parmi les engins retrouvés remonte à 1988 et la plus récente est le cas d'une attaque à mains armées, le 16 mai 2016 dans un quartier de Ouagadougou.

La Police Municipale réitère ses remerciements à la Gendarmerie Nationale et à la Police Nationale pour leur franche collaboration.

Vive la collaboration entre les Forces de Sécurité du Burkina pour une meilleure sécurisation des citoyens.

Le Service Communication et des Relations Publiques de la Police Municipale de Ouagadougou.



Grande conférence publique : Thème : « La vie et l'œuvre d'Elliott Perciva SKINNER et sa contribution à la transmission des valeurs du panafricanisme »

Ce jeudi 09 Juin 2016 l'amphithéâtre B de l'Université Joseph KI-ZERBO a abrité la conférence sur l'œuvre d'Elliott P. SKINNER et sa contribution à la transmission des valeurs du panafricanisme. Conférence animée par la Docteur Lazar KI-ZERBO.



Dr Lazar KI-ZERBO
Conférencier

En prélude à cette conférence, on pouvait remarquer la présence d'iminentes personnalités comme le Président de l'Université Ouaga I, l'Ambassadeur des Etats Unis d'Amérique au Burkina, le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche Scientifique, le conférencier Dr Lazar KI-ZERBO et le modérateur Philippe Sawadogo ancien ministre et ancien diplomate. Tour à tour, ils sont intervenus pour saluer l'initiative de cette conférence et encourager les organisateurs à continuer dans cette lancée.

Le Docteur Lazar KI-ZERBO a exposé sur le thème en traitant d'une part de la vie d'Elliott Percival SKINNER puis des oeuvres et des activités de

SKINNER.

Elliott Percival SKINNER est né le 20 Juin 1924 à Port Spain Trinidad. Il fit ses études primaires à Trinidad. A l'âge de 18 ans il va aux Etats Unis où il est enrôlé dans le service militaire. Son amour pour le panafricanisme l'amène à renoncer à une carrière de médecin pour une carrière d'anthropologue. Il vient pour la première fois à Ouagadougou de 1955 à 1957. Puis il est nommé ambassadeur des Etats Unis en Haute Volta le 27 Mai 1966 et il prit fonction en Juillet 1966. Il céda le 1er Avril 2007.

Il a mené beaucoup d'actions en faveur de la Haute Volta. Selon le témoignage du Chef coutumier de Nobéré, localité où SKINNER a séjourné dans le cadre de ses recherches, SKINNER ne s'est pas du tout dissocié de la communauté. Il fréquentait la cour royale, il se considérait comme un moaga et parlait même le mooré.

Elliott P SKINNER, personnage extraordinaire, a vécu à Ouagadougou dans le quartier Dapoya où il se déplaçait plusieurs fois à moto, malgré son titre d'ambassadeur. Il venait souvent de façon inattendu aux cérémonies. Sa proximité avec le peuple lui a permis de réaliser beaucoup d'actions pour le peuple Voltaïque de l'époque.

Nommé ambassadeur en Haute Volta, SKINNER qui avait appris à parler la mooré, recevait toutes les couches sociales.

Des paysans avec leur daba avec lesquels les entretiens se faisaient

en mooré, des personnalités politiques, etc. Il tenta de lancer la mine de tambao qui se heurta au problème de route. Il a publié plusieurs écrits sur la société moaga. L'une des dimensions panafricaine de SKINNER était qu'il avait vraiment aimé la société noire. Il a commencé à étudier les organisations politiques endogènes. Dans le village de Nobéré il mis en place un CSPS qui fonctionne jusqu'à nos jours. Sur le plan culturel il a fait venir à l'époque des groupes de renom en Haute Volta pour des spectacles.

Pour terminer son propos, le conférencier a suggéré au Ministre d'insérer la vie d'Elliott dans les programmes d'éducation voir universitaires.

Parmis les livres écrits de Elliott nous pouvons citer entre autres

- The Mossi of the Upper Volta : Analysis of the Political Development of a Sudanese People, Stanford University Press, 1964
- (With Daniel Chu) A glorious Age in Africa, Doubleday 1965
- (Editor) Peoples and Cultures of Africa : An Anthropological Reader, Natural History Press 1973,
- African Urban Life : The Transformation of Ouagadougou. Princeton University Press 1974
- The Mossi of Burkina Faso : Chiefs, Politicians, and soldiers, Waveland (Prospect Heights, IL), 1989.
- African Americans and US policy Toward Africa, 1850-1924 : In defense of Black Nationality, Howard University Press (Washington DC), 1992.

Relwendé Hervé Rouamba pour SCI

EMPLOI

Annonce

Trouvez chaque jour vos avis de recrutement nationaux et internationaux sur:



www.jobs-campus.com



Entrepreneuriat: Les étudiants des clubs OHADA à pieds d'œuvre

Le bureau régional des clubs universitaires OHADA a organisé le mardi 07 juin 2016 la première édition de la journée OHADA. Une journée qui a permis des échanges entre les étudiants et des acteurs de la vie entrepreneuriale.

Placé sous le thème de l'entrepreneuriat dans le milieu étudiant, la première édition de la journée de l'OHADA a tenu toutes ses promesses, selon le coordonnateur régional des clubs universitaires de l'organisation pour l'harmonisation du droit des affaires en Afrique (OHADA), Jean Ganamé.

Les participants ont pu prendre part à une série de conférences dont une dont le thème est « entreprendre et être son propre boss étant étudiant ».

Animé par le coach en art oratoire et développement, coach en PNL Bienvenu Hounkponou, la conférence s'est articulée autour du désir d'entreprendre. Selon le conférencier, on ne peut jamais servir son pays en travaillant malgré soi-même, pour montrer aux jeunes à quel point il est important d'exercer une profession qu'on aime.

Aussi, dit-il, pour devenir un bon entrepreneur, il faut être un homme capable de se diriger soi-même, pour rappeler aux uns et autres que la maîtrise de soi est une des clés de la réus-



Bienvenu Hounkponou, Coach en art oratoire

site professionnelle. Cette conférence à laisser la place celle animée par Kalifa Ouattara, responsable de la SO-DESIS, une entreprise qui forme dans la gestion des incendies et accident de travail, sous le thème « sécurité incendie et secourisme dans une entreprise : charge ou investissement ? ».

Les participants ont pu apprendre l'importance des techniques de secourisme au sein d'une entreprise, aussi petite soit-elle, afin d'éviter tout dégât important en cas d'accident. Les étudiants ont également échangé avec des agents de la direction régionale de la jeunesse, où ils ont pu être informés sur les dispositions prises par l'Etat pour accompagner les jeunes entrepreneurs. La journée s'est terminée par une table ronde animée par des étudiants juristes en fin de cycle autour du thème « l'infraction d'atteinte au

patrimoine des entreprises publiques et parapubliques dans l'espace OHADA ». Des échanges au cours desquels les étudiants ont pu, tour à tour donner leur opinion sur le droit des affaires et la gestion des textes par le législateur OHADA. Pour Salimata Nan Traoré étudiante en master 1 droit des affaires, « C'est une aubaine pour les étudiants juristes d'avoir une occasion pour s'exprimer et critiquer le travail de leur devanciers, en l'occurrence le législateur OHADA. On a salué l'initiative, mais n'empêche qu'en tant que ceux qui sont appelés à appliquer ces règles, nous avons notre petite idée, notre petit apport à faire par rapport à l'amélioration de ce droit OHADA que nous voulons tous meilleur pour les différents pays membres ».

Les participants se sont également montrés satisfaits au sortir de cette journée de l'OHADA première du genre. Pour Cheik Oumar Banhoro, étudiant en droit 3^e année, « Nous savons que l'Etat n'a pas la capacité de recruter tout le monde. On doit entreprendre, s'auto employer afin de pouvoir gérer et à notre tour employer d'autres jeunes. Et cette journée vient de nous ouvrir d'autres portes, avec notamment les informations que nous avons reçu sur les mesures d'accompagnement des jeunes par l'Etat ».

A.B. Nicole OUEDRAOGO pour SCI

AGENDA DU CAMES

- Du 13 au 14 juin 2016 : Réunion du Collège des Présidents du 18^{ème} Concours d'Agrégation de Médecine humaine, Pharmacie, Odontostomatologie, Médecine vétérinaire et Productions animales (Burkina Faso)
- Du 15 au 16 juin 2016 : Réunion de la Commission d'éthique et de déontologie.



Retard de financement des promoteurs de projets sélectionnés pour le PSUT



Monsieur Olivier SAWADOGO,
Coordonnateur du PSUT

« Les jeunes devraient faire preuve de patience », dixit M. Olivier Sawadogo, coordonnateur du PSUT

Mis en place depuis mars 2015, le Programme socio-économique de la transition (PSUT) n'a pas encore connu son dénouement. Le 27 avril dernier, les promoteurs de projets sélectionnés avaient manifesté leur mécontentement. La mise à disposition intégrale des ressources financières aux différents fonds pour le financement de leurs projets, la reprise dans les meilleurs délais des procédures de finalisation des accords de prêt, la diligence dans le traitement des dossiers pour une mise en œuvre effective des différents projets avaient constitué les points de réclamer de ces derniers. Pourquoi le PSUT traîne-t-il les pas alors que la transition s'en est allé ? A-t-il le droit de cité d'ailleurs aujourd'hui encore ? Le coordonnateur du PSUT, M. Olivier Sawadogo,

que nous avons rencontré le 21 mai 2016, nous donne davantage d'éclaircissements à ce sujet et invite les jeunes à prendre encore leur mal en patience.

Sciences-Campus Infos : Vous êtes le coordonnateur du Programme socio-économique de la transition. Pouvez-vous nous parler un peu de ce programme ?

M. Olivier Sawadogo : Le Programme socio-économique d'urgence de la transition a été mis en place le 16 mars 2015 avec pour objectifs de créer de l'emploi pour les jeunes, de réaliser des infrastructures scolaires, sanitaires et universitaires. Il faut dire qu'il a été dicté par les impératifs du moment. Nous venions de sortir de l'insurrection populaire. Les acteurs de l'époque avaient estimé que, afin de faire baisser la tension, il fallait mettre en place un programme qui donne espoir à notre peuple.

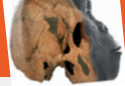
C'est à ce titre qu'en fin mars, nous avons été appelé à cette mission avec comme objectif de faire en sorte qu'au plus tard en fin octobre, puisque les élections devaient avoir lieu en octobre, l'on puisse mettre à la disposition des populations des infrastructures sanitaires, scolaires, et accorder des crédits aux jeunes et aux femmes. Voici les objectifs qui nous avaient été assignés et voici également les objectifs du programme.

Sciences-Campus Infos: Aujourd'hui quel est l'état des lieux de ce programme en termes de création d'emploi, de financement des projets des jeunes et femmes ?

M. Olivier Sawadogo : Je crois que vous cherchez à voir le bilan du programme. Comme je vous l'ai dit tantôt, le programme a deux volets. Il y a un volet infrastructure et un volet emploi des jeunes. En ce qui concerne le volet infrastructures, nous devons réaliser soixante-quatorze (74) complexes scolaires. À ce jour, nous avons soixante-trois (63) complexes scolaires qui sont disponibles. Nous devons réaliser cinquante-deux (52) CSPS (Ndlr : Centre de santé et de promotion sociale). À ce jour, nous sommes autour de vingt-sept (27) qui sont réalisés. Le reste est toujours en chantier. Nous avons aussi des endroits où il y a quelques difficultés. En ce qui concerne les jeunes, je crois que la grande difficulté se trouve à ce niveau. Nous devons financer les jeunes à hauteur de sept (07) milliards de FCFA. Au moment où la transition prenait fin, nous n'avions pu mettre que deux (02) milliards à la disposition des structures chargées du financement des jeunes et des femmes. Voilà un peu le bilan que je peux faire.

Sciences-Campus Infos : Tout dernièrement il y a eu justement des grognes sur ce point. Comment comptez-vous combler ce manque-là ?

Suite page 6.



M. Olivier Sawadogo : Je comprends les jeunes, ils sont sortis, ils sont venus manifester leur mécontentement aussi bien à notre niveau qu'aux supérieurs hiérarchiques. Mais je crois que cela dénote d'une certaine impatience à leur niveau et d'un contexte marqué par la volonté de beaucoup de personnes de s'exprimer de cette manière. Sinon, au lendemain de leur sit-in à Noloko, un peu la veille, le Président du Faso était face à la télévision nationale et a répondu à toutes les questions qui lui avaient été posées et particulièrement ce qui concerne le Programme socio-économique d'urgence de la transition.

Le Président du Faso a pris l'engagement de prendre toutes les dispositions pour que les engagements que nous avons pris soient honorés. Mais je crois que les jeunes ont outrepassé et le lendemain, ils étaient dans nos locaux pour manifester. Là encore, nous avons réitéré le message du président du Faso. Cela ne les a pas empêchés de se déporter vers le Premier ministre. Il faut dire que c'est un contexte qui semble se prêter à ces genres de manifestations. Mais je voudrais les rassurer que la préoccupation du gouvernement aujourd'hui c'est l'emploi des jeunes compte tenu du fait que le niveau de chômage est assez élevé. Et les acteurs sont ceux plus que quiconque qui sont informés de la question de l'emploi des jeunes. Je crois que depuis 2011, une étude avait été menée, et pas des moindres, et qui concerne beaucoup de responsables politiques aujourd'hui qui ont effectivement identifié le chômage comme

une préoccupation qu'il faut traiter. Si nous lisons également le programme du Président du Faso, nous constatons que l'emploi des jeunes occupe effectivement une place importante. Mais comment faire comprendre à toutes ces personnes qui n'ont pas pu avoir leur argent de patienter, qu'il n'y a pas d'inquiétude ?

C'est vrai, la transition a eu beaucoup d'ambitions mais peu de moyens et le programme n'a pas été suffisamment préparé. Lorsque nous avons été invités à traiter le dossier et à publier les résultats, l'instruction qui nous avait été donnée c'est de publier les résultats à hauteur de 7 milliards. Sinon en vérité, le nombre des dossiers que nous avons reçus s'élevait à trente-cinq mille (35 000). Et le coût total, c'est-à-dire le montant qui nous avait été demandé, tournait autour de quarante-neuf (49) milliards. Mais comme on nous avait demandé de sélectionner les dossiers à hauteur de sept (07) milliards, nous nous sommes retrouvé avec trois mille cinq cent deux (3 502) dossiers pour un montant de sept (07) milliards. Malheureusement, la transition s'est achevée sans pouvoir réunir cette somme pour donner aux jeunes. C'est seulement deux (02) milliards que nous avons pu donner aux structures qui doivent accorder les crédits aux jeunes. Le Président du Faso s'est engagé à poursuivre cela dans le cadre de son programme. Et je crois que les jeunes devraient faire preuve de patience. Je pense que le programme du Président ne doit pas se limiter là et ne va pas se limiter à l'examen de trois mille cinq cent deux (3 502). Je crois

que ça va aller plus que cela.

Sciences-Campus Infos : *Il y a un nouveau pouvoir qui est en place. Le PSUT va-t-il changer de dénomination ou quel est l'avenir de ce programme ?*

M. Olivier Sawadogo : Le Programme socio-économique d'urgence de la transition était un programme d'urgence concocté pour la circonstance. C'était dans le souci de donner un espoir au peuple, de permettre une certaine accalmie avant les élections. Il faut dire que c'est un programme qui n'a pas pu se donner suffisamment de temps pour se préparer. Lorsque nous prenions les rênes du programme, le document du programme même se limitait véritablement au décret de mise en place dudit programme. Nous nous sommes employé à écrire le programme pour pouvoir avoir une lisibilité dans sa mise en œuvre. Je crois que si les choses doivent se passer de cette manière, vous comprenez que cela puisse être insuffisant. Mais dans le cadre du programme du Président du Faso, les choses vont être beaucoup plus lisibles, plus complètes. Donc, de ce point de vue, il faut comprendre que le programme de la transition est un programme provisoire et qu'aujourd'hui, nous allons avoir un programme beaucoup plus complet, plus cohérent qui va nous permettre d'avoir une orientation beaucoup plus claire et des résultats beaucoup plus tangibles.

Propos recueillis par
Aris SOMDA et Ousmane DRABO

Le magazine **Sciences-Campus Info**
souhaite à tous les musulmans du Faso et d'ailleurs

Un bon et saint mois de jeûne.



Société

Séjour du parlement namibien au Burkina : Le Moogho Naaba souhaite un mandat réussi à Margaret Nathalie Mensah-Williams



Selon la présidente du conseil national de la Namibie, Margaret Nathalie Mensah-Williams, « sans nos traditions, piliers de nos sociétés, nous ne sommes rien ».

La présidente du conseil national de la Namibie, Margaret Nathalie Mensah-Williams, a rendu une visite de courtoisie à l'empereur des Moossé, le Moogho Naaba Baongo, ce mercredi 8 juin 2016 dans la cour royale. L'objectif cardinal de cette visite était de recevoir des bénédictions de la part du roi des Moossé.

Présente dans la capitale burkinabè depuis quelques jours, la présidente de la haute chambre du parlement namibien, Margaret Nathalie Mensah-Williams a rendu une visite de courtoisie au Moogho Naaba Baongo en ce jour, 8 juin 2016.

L'hôte du jour est allée s'imprégner de la tradition moaga et recevoir les bénédictions de l'empereur. « Dans nos traditions, lorsque vous visitez un pays, il est nécessaire voire obligatoire de venir s'incliner et manifester beaucoup de respect à l'autorité coutumière de ce pays » a indiqué la présidente de l'hémicycle

namibien. Margaret Nathalie Mensah-Williams a ajouté qu'il était plus que nécessaire d'avoir les bénédictions des autorités coutumières. A cet effet, sa délégation et elle sont allées chez « sa Majesté » pour recevoir lesdites bénédictions afin de « construire une nation plus solide et raffermir nos relations », a-t-elle poursuivi.

Le Moogho Naaba Baaongo a, quant à lui, remercié vivement la présidente du conseil national namibien pour avoir eu l'initiative de venir avec sa délégation l'honorer pour recevoir des bénédictions. En effet, l'empereur des Moossé souhaite que la tradition soit renforcée pour le développement en Afrique.

Le Moogho Naaba s'est dit fier qu'une femme occupe la responsabilité de la représentation nationale de la république de la Namibie.

Bernadette Dembélé pour SCI

ADRESSES UTILES

Ouagadougou

Pompiers: 18/ 25 30 69 48/ 30 69 47

Hôpital ambulance: 25 30 66 44 /45

ONEA: 22 22 76/77 25 34 34 60 - 80 00 11 11

SONABEL: 25 30 61 00

Aéroport: 25 30 65 15

Police secours: 25 30 71 00

Gendarmerie: 25 31 33 40

Bobo-Dioulasso

Pompiers: 18

Hôpital ambulance: 20 97 00 45/ 20 97 00 44

ONEA: 20 97 65 65/ 20 97 00 09/10 - 80 00

11 11

SONABEL: 20 97 00 60 / 98 22 30

Aéroport: 20 97 00 70

Burkina secours: 20 97 01 43

Police secours: 17

Gendarmerie: 20 97 00 59/ 20 97 00 33

Sciences-Campus Info

Magazine Scientifique & Universitaire

Fondé le 26 août 2013.

02 BP 5805 Ouaga 02
Burkina Faso

Tél: + 226 76609721

E-mail: redaction@sc-mail.info

Site web:

www.sciences-campus.info

Publications semestrielles et quotidiennes

Autorisations

n°5509P/2013/ CAO/TGLO/P.F.

n°1238/2016/CAO-TGI/OUA/P.F

Administration

OTC

Fondation Sciences-Campus

Directeur de publication

GOW Siaka

Rédaction et reportage

Equipe Sciences-Campus Info

- Eliane Bayala

- Aris KUSIELE SOMDA

- Bernadette Dembélé

- Valentin Mano

- Rélwendé Hervé Roamba

Correspondants des provinces du Burkina

- Karim Ouattara

- Francois blanc

- Boureima Sogoba

-Augustin Irwaya Ouedraogo

- Tigiane Antoine Ki

- Blaise Sama

- Jean Paul Yekpaye

- Gerégoire Zongo

- Mamadou Goh

- Désiré Guigma

- Jérôme Bissyendé

- Yves Sanou

- Frédéric Po0da

- Valentin Ouedraogo

- Blaise Sama

- Diloma Jacques

- Moumouni Guio

- Nicole Ouedraogo

-Amédée Silga

- Karim Koala

- Ouaboué Bakouan

- Albert Tarpaga

-Paul Soma

-Arjouman Saganogo

- Joseph Kaboré

-Valentin Singbéogo

- Issa Sepama

- Hermann Toé

Correspondants pays

Montage

Eliane BAYALA

Oeil du professionnel

Distribution

Téléchargeable sur:

www.sciences-campus.info

Abonnement, insertion, couverture

médiatique

+226 76609721

+226 72080505

+22672080303

E-mail: redaction@sc-mail.info

Représentation Bobo Dioulasso

Tél: +226 20954746

+226 72070909



Des questions de la recherche

Des questions des Universités

Des questions des Ecoles

Des questions d'Actualité

Des questions d'emplois

*Les réponses dans Sciences-Campus Info au quotidien
en version numérique à télécharger.*

*Téléchargez chaque jour le quotidien numérique
Sciences-Campus Info.*